



HAL
open science

[Compte-rendu] Frank Hamilton Cushing, Tenatsali ou l'ethnologue qui fut transformé en Indien

Benjamin Balloy

► To cite this version:

Benjamin Balloy. [Compte-rendu] Frank Hamilton Cushing, Tenatsali ou l'ethnologue qui fut transformé en Indien. *Journal de la Société des américanistes*, 2022, 108 (2), pp.213-218. 10.4000/jsa.21315 . hal-04352879

HAL Id: hal-04352879

<https://hal.science/hal-04352879>

Submitted on 19 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Frank Hamilton CUSHING, *Tenatsali ou l'ethnologue qui fut transformé en Indien*

Benjamin Balloy



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/jsa/21315>
ISSN : 1957-7842

Éditeur

Société des américanistes

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2022
Pagination : 213-218
ISSN : 0037-9174

Référence électronique

Benjamin Balloy, « Frank Hamilton CUSHING, *Tenatsali ou l'ethnologue qui fut transformé en Indien* », *Journal de la Société des américanistes* [En ligne], 108-2 | 2022, mis en ligne le 30 décembre 2022, consulté le 17 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/jsa/21315>

Ce document a été généré automatiquement le 17 mars 2023.



Creative Commons - Attribution - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-SA 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>

Frank Hamilton CUSHING, *Tenatsali ou l'ethnologue qui fut transformé en Indien*

Benjamin Balloy

RÉFÉRENCE

Frank Hamilton CUSHING, *Tenatsali ou l'ethnologue qui fut transformé en Indien*, écrits sélectionnés, présentés et commentés par Patrick Pérez et Frédéric Saumade, traduit par Eléonore Devevey, CNRS Éditions (Bibliothèque de l'anthropologie), Paris, 2021, 491 p., bibliogr., ill. (en noir et en coul.).

- 1 Ce livre est davantage qu'une introduction, sous forme d'un recueil de textes inédits en français, aux écrits de l'anthropologue états-unien Frank Hamilton Cushing. Il poursuivrait plutôt la réintroduction de ce dernier – au sens quasi naturaliste – dans le paysage intellectuel contemporain et dans l'enseignement de l'histoire de l'anthropologie sociale en France. Les éditeurs – le regretté Patrick Pérez, anthropologue et architecte, spécialiste des Indiens Pueblos du sud-ouest de l'Amérique du Nord et Frédéric Saumade, professeur d'anthropologie et spécialiste des jeux taurins – proposent de voir en Cushing un précurseur, notamment de l'observation participante, du structuralisme, de l'archéologie expérimentale aussi bien que d'une certaine anthropologie cognitive refusant de séparer savoirs intellectuels et savoirs incorporés. À ce titre, ils suggèrent (p.23) de lui restituer une place dans le « panthéon » de la discipline, comme le préconisait déjà Claude Lévi-Strauss (1958 [1952]). Un Cushing méconnu mais méritant notre attention : voilà le leitmotiv de cette entreprise éditoriale.
- 2 Loin d'être inconnu pourtant, Cushing serait plutôt précédé par sa légende – essentiellement noire. Anthropologue, parmi les tout premiers, du célèbre Bureau of American Ethnology (BAE), il séjourna presque sans interruption entre 1879 et 1884

parmi les Zuni, Indiens Pueblos du Nouveau-Mexique actuel. Il y apprit la langue, les techniques et les savoir-faire artisanaux, reçut un nom zuni – Tenatsali Ehtohkyakona ou « Fleur Médecine » – en même temps qu'il était adopté dans le groupe de descendance matrilineaire du Cornouiller et comme « fils » du clan du Perroquet. En 1881, au retour de la « tournée » qu'il organisa sur la côte est avec une délégation de membres éminents des Zuni, il fut initié dans l'une des confréries rituelles, celle des « Prêtres de l'Arc », également appelés par lui « chefs de guerre ». Écrivain doué d'un sens évident du récit, expérimentateur génial, observateur perspicace, scientifique brillant, défenseur sincère et engagé des droits des Zuni contre l'accaparement de leurs terres (une affaire qui lui valut l'hostilité de l'influent sénateur de l'Illinois, John A. Logan, et qui le contraignit à quitter Zuni en 1884) ou contre les pressions exercées par les groupes voisins (il dut s'expliquer sur son rôle dans l'abattage par vengeance de chevaux navaho), connaisseur incomparable et admiratif de l'organisation socio-politico-rituelle des Zuni, de leurs traditions et savoir-faire, Cushing a été certainement tout cela. Mais il a aussi été un promoteur adroit et volontiers mensonger de ses propres « aventures » chez les Zuni ou de ses « expériences indiennes », connaissant les attentes d'un public avide d'exagérations romantiques. Ses travestissements ont été efficacement relayés par des soutiens influents dans l'administration, la presse ou la bourgeoisie de la côte est. Personnalité fantasque – continuant de s'habiller en Indien à Washington, signant régulièrement de son nom zuni voire, dans ses lettres officielles, de son titre « *1st War Chief of Zuñi, US Assistant Ethnologist* » (p. 28) – Cushing ne manqua de son vivant ni d'admirateurs ni d'ennemis, aussi bien à Zuni qu'ailleurs. Il mourut prématurément en 1900, laissant une œuvre écrite éparpillée, hétérogène et, au regard des savoirs rituels qu'il avait connus de la société zuni, jugée décevante (Hinsley 1989). La génération suivante d'anthropologues nord-américains a retenu contre lui ses extravagances et, avec le recul, jugé trop durement son apport aussi bien théorique qu'ethnographique. Les Zuni ont, quant à eux, majoritairement gardé en mémoire la figure du traître, divulgateur de savoirs rituels puissants et pour cela secrets, abusant de la confiance mise en lui en tant qu'initié de la confrérie de l'Arc ; celle du voleur peu scrupuleux d'au moins une effigie rituelle d'un *Ahayu:da*, l'un des jumeaux mythiques protecteurs des Zuni ; celle encore d'un irresponsable, contrefaisant hors de tout cadre rituel des « fétiches », des effigies (par exemple l'*Ahayu:da* offert à Edward Tylor, conservé au Pitt Rivers Museum) ou des masques rituels (Merrill *et al.* 1993, p. 540 ; Pandey 1972, p. 322-326).

- 3 Le choix de textes, tous passionnants et admirablement traduits par Éléonore Devevey qui en restitue pleinement les registres et la saveur littéraire, souvent indéniable, est organisé en quatre sections. La première partie affronte d'emblée la question épineuse de ce que les éditeurs appellent « La dramaturgie ethnographique de Cushing », au centre de la problématique toujours vive que pose la réception ambiguë du legs de celui-ci. On est particulièrement frappé par l'écart entre le récit de ses premiers mois à Zuni publié en feuilleton dans des journaux (un récit très connu en son temps et qui fit beaucoup pour la célébrité de l'homme) et les notes de ces mêmes moments et anecdotes prises, sinon sur le vif du moins sur le terrain, dans son journal ou bien consignées dans ses lettres à ses mentors et soutiens au BAE. La deuxième partie, « *Ino'De'Kwe*, le Peuple d'Avant » propose six récits ou mythes. Les cinq premiers offrent un remarquable groupe de transformation. Leur juxtaposition suffit pratiquement à illustrer la façon dont récits d'émergence, voyages au pays des morts (sur la trame de ce que Åke Hultkrantz, après d'autres, a appelé les mythes d'Orphée amérindien) et

épousailles – souvent déçues – entre un héros ou une héroïne humaine et un être céleste recombinent des termes et des relations structurales aisément repérables. La troisième partie, « Une leçon de choses sociales », entend mettre en avant le Cushing précurseur inventif, intuitif et original, celui que la discipline anthropologique a injustement négligé mais dont la qualité des vues sociologiques lui avait gagné l'admiration de Lucien Lévy-Bruhl, de Marcel Mauss ou de Claude Lévi-Strauss. Enfin, une quatrième partie, « De la main à l'intellect », vise à exhumer ou à mettre en avant la partie de l'œuvre de Cushing que ses contemporains et lui-même tenaient pour son apport le plus décisif. Entièrement en phase avec les développements de la pragmatique dans la philosophie et la psychologie de son temps (notamment par William James) et en écho aux nombreuses formulations décrivant sa participation intime à la vie des Zuni, les écrits de Cushing rassemblés dans cette section montrent qu'il tenait « l'expérience intérieure », le fait d'expérimenter en soi et sur soi, avec son corps autant qu'avec son esprit, pour la façon la plus efficace et la plus certaine d'accéder à la connaissance. Il s'agissait, en somme, de se mettre en situation, de formuler un savoir qui serait moins saisi par l'analyse que « revécu » (*re-enacted*). À peu près à la même époque, Aby Warburg élaborait en histoire de l'art les concepts de « geste d'émotion » (*Pathosformel*) et de « survivance » (*Nachleben*). L'influence de Darwin, par la médiation de Herbert Spencer aux États-Unis d'un côté et par la lecture du livre *The Expression of the Emotions in Man and Animals* (1872) pour Warburg de l'autre, est déterminante pour comprendre que, chez des savants par ailleurs aussi différents, puisse se trouver l'idée que des gestes corporels conserveraient intacts une émotion ou un savoir originel, attendant d'être ressuscités ou, chez Cushing du moins, que l'émotion qui naît de ces gestes puisse être au principe de l'activité spéculative de l'homme et avoir profondément façonné ses institutions¹.

- 4 Les textes sont systématiquement précédés par quelques paragraphes, visant à les contextualiser, à cadrer leur réception et à en justifier la sélection ou la place dans le schéma d'ensemble du recueil – lequel est organisé, on l'aura compris, thématiquement plutôt que chronologiquement. Ils sont accompagnés par des notes, fort bien faites et nécessaires pour clarifier des notions, préciser un cadre de référence implicite ou mettre en relation certains termes avec des faits complémentaires. Ces notes paraissent être essentiellement le fait de Patrick Pérez, disparu en 2019, avant que le livre ne soit terminé et à la mémoire duquel l'ouvrage, « son projet » (p. 7), est dédié. Frédéric Saumade signe une introduction générale, centrée sur Cushing, qui reprend un article paru en 2016 dans la revue *Ethnologie française* dans lequel il entreprend la réhabilitation de l'anthropologue américain en tant que « précurseur de l'observation participante et de l'analyse structurale ». Suit une présentation plus brève, due à Patrick Pérez, de l'histoire et de la société zuni, dans les dernières décennies du XIX^e siècle. Dans la postface, Saumade s'emploie à prolonger et préciser certaines des thèses avancées dans l'article de 2016, repris en introduction. L'intuition originale de Cushing concernerait le rôle de la combinatoire et le jeu de transformations incessantes d'un petit nombre de règles pour penser non seulement les institutions zuni mais également les concepts manuels et l'histoire des techniques. Ceci ferait de lui un précurseur du structuralisme, et de Lévi-Strauss un lecteur quelque peu dilettante de l'œuvre, pourtant louée, du maître américain. Enfin, deux textes, un épilogue (« Cushing, un mythe américain ? ») et une *coda*, concluent l'ouvrage : le premier mêle les voix des deux éditeurs, le second décrit brièvement le séjour à Zuni de Frédéric Saumade à l'automne 2019, offrant une ultime occasion d'interroger sur place le

souvenir laissé par Cushing. On trouvera en outre une utile bibliographie des publications de Cushing, reprise en partie de la thèse non publiée de Raymond Brandes (1965), ainsi que les principales références bibliographiques traitant du passage de Cushing à Zuni.

- 5 La possibilité de composer en traduction française une sélection aussi complète d'écrits de Cushing, autant manuscrits que publiés, bénéficie d'un important travail mené à partir des années 1960 dans les archives par des anthropologues comme Raymond Brandes, Trikoli Nath Pandey ou William M. Merrill, et par des historiens comme Curtis M. Hinsley ou Jesse Green, lesquels sont logiquement abondamment cités dans le paratexte éditorial. Green a en particulier mis à disposition en 1990 des extraits de lettres et révélé l'existence de carnets de terrain (lesquels étaient en possession d'une descendante de Cushing) qui ont éclairé de façon brutale mais décisive nombre de libertés que Cushing s'est souvent autorisées avec les faits afin de mettre en scène ses « aventures », selon les codes du héros de roman de jeunesse pour garçons, sous un jour dramatique, coloré et vivant. Les éditeurs du présent livre y ont trouvé de quoi construire les décapantes juxtapositions de texte qui font l'intérêt énorme de la première section.
- 6 Pour autant, on perçoit à l'occasion une forme d'indulgence étonnante de la part des éditeurs envers ce type d'écrits de Cushing, notamment ceux publiés sous forme de feuilletons dans des journaux : « My Adventures in Zuñi » dans *Century Illustrated Monthly Magazine* entre 1882 et 1883 et « Zuñi Breadstuff » dans *Millstone* entre 1884 et 1885. Plusieurs des brèves notices introductives donnent le sentiment qu'ils accordent un crédit et une valeur documentaire manifestement imméritée à ces sources. On songe à l'épisode où Cushing prétend que des clowns rituels auraient tenté de l'agresser lors d'une danse ou au récit qu'il fait de son procès en sorcellerie. La crainte superstitieuse et l'hostilité des Indiens devant la nouveauté (après quatre siècles de présence coloniale espagnole !) que sont censés représenter le papier et l'écriture sont tout autant suspectes². Mais, plus que tout autre, c'est le traitement accordé au récit de son initiation – laquelle aurait nécessité de tuer et de scalper non pas un mais deux Apaches – qui pose question et illustre ce qui m'a paru être un positionnement ambigu. Les éditeurs ne mentionnent pas d'autre source que le texte reproduit dans le livre (p. 129-134) extrait d'une conférence prononcée en 1890 à Buffalo – le texte suivant sur la sorcellerie est tiré de la même conférence. Or Cushing ne mentionne en fait ni meurtre ni double meurtre mais, par une habile ellipse, laisse planer le doute. Il se contente de parler abruptement, après avoir évoqué un groupe menaçant d'Apaches passant sur leur piste lors d'une expédition lointaine faisant partie de son initiation, d'un scalp en sa possession. Il indique ensuite que, une faute rituelle ayant apparemment été commise, on lui fait rejouer dans une pantomime le prélèvement du scalp, quelques jours après une première cérémonie à son arrivée à Zuni. On s'étonne alors que, dans l'épilogue, les meurtres de deux Apaches par Cushing soient présentés comme une option crédible et discutés sous l'angle de la participation excessive de l'ethnologue à son terrain, même si les éditeurs prennent garde de rappeler que Brandes avait déjà repéré, dans les courriers échangés par Cushing à cette période avec ses collègues du musée, ses demandes répétées pour qu'on lui fasse parvenir un scalp des collections (p. 477-478).
- 7 Au total, ces critiques ciblées ne remettent en question ni l'intérêt énorme de l'ouvrage, qui facilitera à n'en pas douter la réappropriation en France de l'œuvre de Cushing, ni

la grande qualité du travail éditorial accompli qui stimule la lecture sans séparer la vie savante de l'œuvre.

BIBLIOGRAPHIE

BRANDES Raymond S.

1965 *Frank Hamilton Cushing: pioneer Americanist*, Ph.D., History, University of Arizona, Tucson, <http://hdl.handle.net/10150/565633>.

DARWIN Charles

1872 *The Expression of the Emotions in Man and Animals*, John Murray, London.

GINZBURG Carlo

2013 *Peur, révérence, terreur. Quatre essais d'iconographie politique*, traduit par Martin Rueff, Les Presses du réel, Dijon.

GREEN Jesse (dir.)

1990 *Cushing at Zuni. The Correspondence and Journals of Frank Hamilton Cushing, 1879-1884*, University of New Mexico Press, Albuquerque.

HINSLEY Curtis M.

1989 « Zunis and Brahmins: Cultural ambivalence in the Gilded Age », in George W. Stocking (dir.), *Romantic Motives. Essays on Anthropological Sensibility*, University of Wisconsin Press (History of Anthropology, 6), Madison, p. 178-216.

ISAAC Gwyneira

2010 « Anthropology and its embodiments: 19th century Museum Ethnography and the re-enactment of indigenous knowledges », *Etnofoor*, 22 (1), p. 11-29.

LÉVI-STRAUSS Claude

1958 [1952] « La notion de structure en ethnologie », in Claude Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Plon, Paris, p. 329-378.

MERRILL William L., Edmund J. LADD, T. J. FERGUSON, Elizabeth Cruwys, Alan S. Downer, Christian F. Feest, Charlotte J. Frisbie, Joyce Herold, Schuyler Jones, Robert Layton et Larry J. Zimmerman

1993 « The return of the *Ahayu:da*: Lessons for repatriation from Zuni Pueblo and the Smithsonian Institution [and comments and replies] », *Current Anthropology*, 34 (5), p. 523-567.

PANDEY Triloki Nath

1972 « Anthropologists at Zuni », *Proceedings of the American Philosophical Society*, 116 (4), p. 321-337.

SAUMADE Frédéric

2016 « Frank Hamilton Cushing. Ethnologue et premier chef de guerre zuñi », *Ethnologie française*, 46 (3), p. 471-482.

NOTES

1. Pour l'influence de Darwin aux États-Unis voir Isaac (2010, p. 23-27) ; pour celle qu'il exerça sur Warburg voir Ginzburg (2013).

2. Je remarque au passage que l'image des danseurs masqués reproduite dans le cahier couleur (pl. 1), tirée du ms 1760 conservé aux National Anthropological Archives du Smithsonian Institution à Washington, attribuée à Cushing (« l'un de ces croquis saisis sur le vif qui furent à l'origine de la polémique autour de Frank Hamilton Cushing ») avec la légende « l'un des objets du tragique contentieux avec les Zuñi : dessin de Frank Hamilton Cushing, n. d. », porte en fait l'inscription en haut à droite : « *Drawn by a Zuñi Indian. Presented by / me Frank Hamilton Cushing / Zuñi Dance* ».

AUTEURS

BENJAMIN BALLOY

CNRS, Framespa (UMR 5136), université Toulouse – Jean-Jaurès